MONSEIGNEUR GUÉRARD EST-IL GNOSTIQUE ?

Monseigneur Guérard des Lauriers serait gnostique !

Aveuglés par une haine dont les débordements insensés sont tels, heureusement, qu'ils se discréditent eux-mêmes plus sûrement que nous ne pourrions le faire, d'aucuns[1] ont cru trouver une justification de cette thèse dans la théologie mariale de Monseigneur Guérard. Ils y ont en effet trouvé la phrase suivante : "La Très Sainte Vierge Marie est l'épouse du Verbe".

Or Notre-Dame est la mère du Verbe, et ne peut donc, selon notre "savant", être aussi son épouse. C'est évident. Et c'est évidemment gnostique !

Malheureusement, notre savant est ignare ! Il ne connaît rien de sérieux sur la gnose, et pas davantage sur la théologie mariale.

Nous allons le prouver sans peine, mais il est utile pour nous, et pour nos lecteurs, de revenir aux sources et de redire ce que plus personne n'enseigne et que beaucoup ont peut-être oublié.

A. SAINT LOUIS MARIE GRIGNION DE MONTFORT

Ce très grand saint, qui était affilié au Tiers Ordre dominicain, et dont le frère était dominicain, fut le grand prédicateur de la Très Sainte Vierge Marie. Son "Traité de la vraie dévotion", miraculeusement redécouvert 130 ans après sa mort, comme il l'avait prophétisé, est particulièrement à notre époque un livre de référence.

Notre Saint, de formation thomiste, très pédagogue, avant de traiter de la vraie dévotion, étudie les sept fausses dévotions à la Très Sainte Vierge Marie. Combien les prédicateurs devraient les rappeler souvent en chaire !

La première décrite (§ 93), la plus dangereuse car elle est fondée sur l'orgueil, s'adresse aux dévots critiques.

> "Les dévots critiques sont, pour l'ordinaire, des savants orgueilleux, des esprits forts et suffisants, qui ont au fond quelque dévotion à la Très Sainte Vierge, mais qui critiquent presque toutes les pratiques de dévotion à la Sainte Vierge que les gens simples rendent simplement et saintement à cette bonne Mère, parce qu'elles ne reviennent pas à leur fantaisie".

Saint Louis Marie continue en donnant plusieurs exemples des critiques de ces faux dévots et finit par :

> "Quand on leur rapporte les louanges admirables que les saints Pères donnent à la Sainte Vierge, ou ils répondent qu'ils ont parlé en orateurs, par exagération, ou ils donnent une mauvaise explication à leurs paroles".

Alors tombe le jugement de ce grand saint :

> "Ces sortes de faux dévots et de gens orgueilleux et mondains sont beaucoup à craindre et ils font un tort infini à la dévotion à la Très Saint Vierge, et en éloignent les peuples d'une manière efficace, sous prétexte d'en détruire les abus."

Grâces soient rendues à Notre-Dame de nous éviter de tomber dans les filets de ces savants orgueilleux, de ces esprits forts et suffisants, mondains que l'on doit craindre.

B. L'ENSEIGNEMENT DES SAINTS PÈRES.

Il est rare de nos jours de trouver de bonnes bibliothèques et il est encore plus rare d'y trouver des gens suffisamment compétents pour vous trouver les bonnes pages. Si les "savants ennemis" de Monseigneur Guérard tournaient leur langue 7 fois dans leur bouche avant de parler, se renseignaient au lieu de s'appuyer sur leur incompétence, ils auraient trouvé que nos ancêtres, entre autres qualités, avaient beaucoup travaillé. Mais il faut un peu d'humilité pour savoir que le monde n'a pas commencé avec soi.

En 1867, Monsieur l'abbé Barbier[2] fait éditer l'œuvre d'une vie d'étude : "La Sainte Vierge d'après les Pères" en deux tomes in octavo, l'un de 674 pages, l'autre de 632, le tout en 136 chapitres, sur les louanges admirables que les saints Pères donnent à la Sainte Vierge. Le Mystère de Marie est tellement merveilleux qu'il est inépuisable. Au chapitre 132, notre vrai savant rapporte cette louange des saints Pères : "Marie, Fille, Mère et Epouse de Dieu tout ensemble". Résumons :

---

[1] Il s'agit d'Eric Tailhades, directeur du B.O.C. Il n'a jamais rectifié son erreur et continue à répéter que Mgr Guérard est gnostique ! Triste et minable !

[2] Auteur des *Trésors de Cornélius à Lapide*

Page 583 : *"...La Sainte Vierge... 1° Elle est Sa Mère... 2° Elle est Sa Fille par titre de rédemption, ce qui a donné sujet à saint Bernardin de Sienne de l'appeler la Fille aînée du Rédempteur ; 3° Elle est Son Epouse d'une façon très spéciale et incommunicable à toute autre. Et voici la raison qui aurait mû le grand Saint Ignace, martyr, à la nommer d'ordinaire en ses épîtres, Marie de Jésus, comme étant toute à Jésus et de Jésus, en qualité de Mère, de Fille et d'Epouse tout ensemble."*

Page 590 : *"...Voilà comment en parle le grand théologien Hugues de Saint Victor : Quelle merveille est celle-ci, que le Fils de la Mère soit aussi l'Epoux de la Vierge, et que l'auteur de l'intégrité soit pareillement le fruit de la fécondité ! Que dites-vous, divin Amant, que celle qui vous a conçu comme Mère est aussi votre Epouse bien aimée ? Comment se peuvent accorder ensemble ces deux qualités ? Je vois bien comment, répond ce spirituel docteur ; elle est votre Bien Aimée pour sa virginité et votre Mère par sa fécondité. De sorte que comme Mère elle vous a premièrement engendré, et puis d'elle et de vous ensemble est née Votre Eglise, qui se glorifie aussi d'être vierge et mère conjointement. En naissant vous avez pris de Votre Mère la substance d'infirmité, et en mourant Vous avez laissé à Votre Epouse le sacrement d'incorruption, vous montrant en l'un et l'autre l'Amant uniquement singulier".* (Sermon de l'Assomption)

Page 591 : "...*Saint Augustin* (sermon 35 *de Sanctis*), *Saint Pierre Chrysologue* (sermon 140) *assurent que la Sainte Vierge est l'unique qui ait mérité d'être Mère et Epouse tout ensemble. Saint Epiphane* (*Oratio de Sancta Deipara*), *Saint Grégoire de Néocésarée* (Sermon de B. Virg.) *tiennent le même langage. Les Saints Pères des siècles suivants ont tous parlé de même. Saint Bonaventure l'a nommée l'Epouse et la mère du Roi Eternel* (*Speculi*). *Sainte Agnès, en une révélation faite à Sainte Brigitte lui a donné les trois excellentes qualités de Fille, d'Epouse et de Mère du Rédempteur. Le docte archidiacre anglais*[3] *a maintenu qu'elle était véritablement l'épouse du Sauveur, pour avoir reçu de Lui les arrhes des grâces célestes, pour Lui avoir été conjointe par le lien d'un amour tout divin, et pour avoir conçu les fruits d'infinies actions de vertu. Saint Bernardin de Sienne assure qu'il n'y a que Notre-Seigneur et la Sainte Vierge qui soient capables de comprendre la douceur de leurs saintes et innocentes caresses, elle ayant eu le bonheur de lui être Mère et Epouse tout ensemble".*

Et le texte continue en expliquant les raisons du rôle d'épouse de la Vierge Marie. Nous vous renvoyons au texte. Pages admirables d'amour que toute personne bien née, aimant Jésus et Marie, ne peut lire sans affection profonde.

A la suite de Saint Ignace Martyr, de Hugues de Saint Victor, de Saint Augustin, de Saint Pierre Chrysologue, de Saint Epiphane, de Saint Grégoire, de Saint Bonaventure, de Sainte Agnès, de Sainte Brigitte, de Saint Bernardin de Sienne, du Père Poiré si souvent cité par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, du dévot abbé Ruyat, Monseigneur Guérard nous réapprend cette merveilleuse louange : "Marie Fille, Mère et Épouse de Dieu tout ensemble"

Ainsi tombe l'argument fondamental de ces ennemis qui ne sont que de pauvres êtres pitoyables[4]. Mais pourquoi utiliser ce mot de "gnostique" ?

Tout simplement parce que c'est à la mode, (rares étant les gens qui en connaissent le contenu) et qu'ainsi, par cet épouvantail, on pourra tuer la réputation de la personne attaquée. Horrible stratagème. Malheureusement pour eux cette ruse se retourne contre eux.

Allons messieurs nous savons maintenant que sur le conseil de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort vous n'êtes que "faux dévots et gens orgueilleux". Vos multiples erreurs passées devraient vous rendre humbles mais on vous connaît trop bien : "Vous ne vous trompez jamais. On vous trompe" dites-vous. C'est un peu vieux comme argument mais dans ce cas vous avez trompés tout le monde et vous devez réparation.

On vous attend.

De Saint-Hilaire.

---

[3] Il s'agit de Pierre de Blois.

[4] *Pitoyable* : mauvais, sans valeur, lamentable.